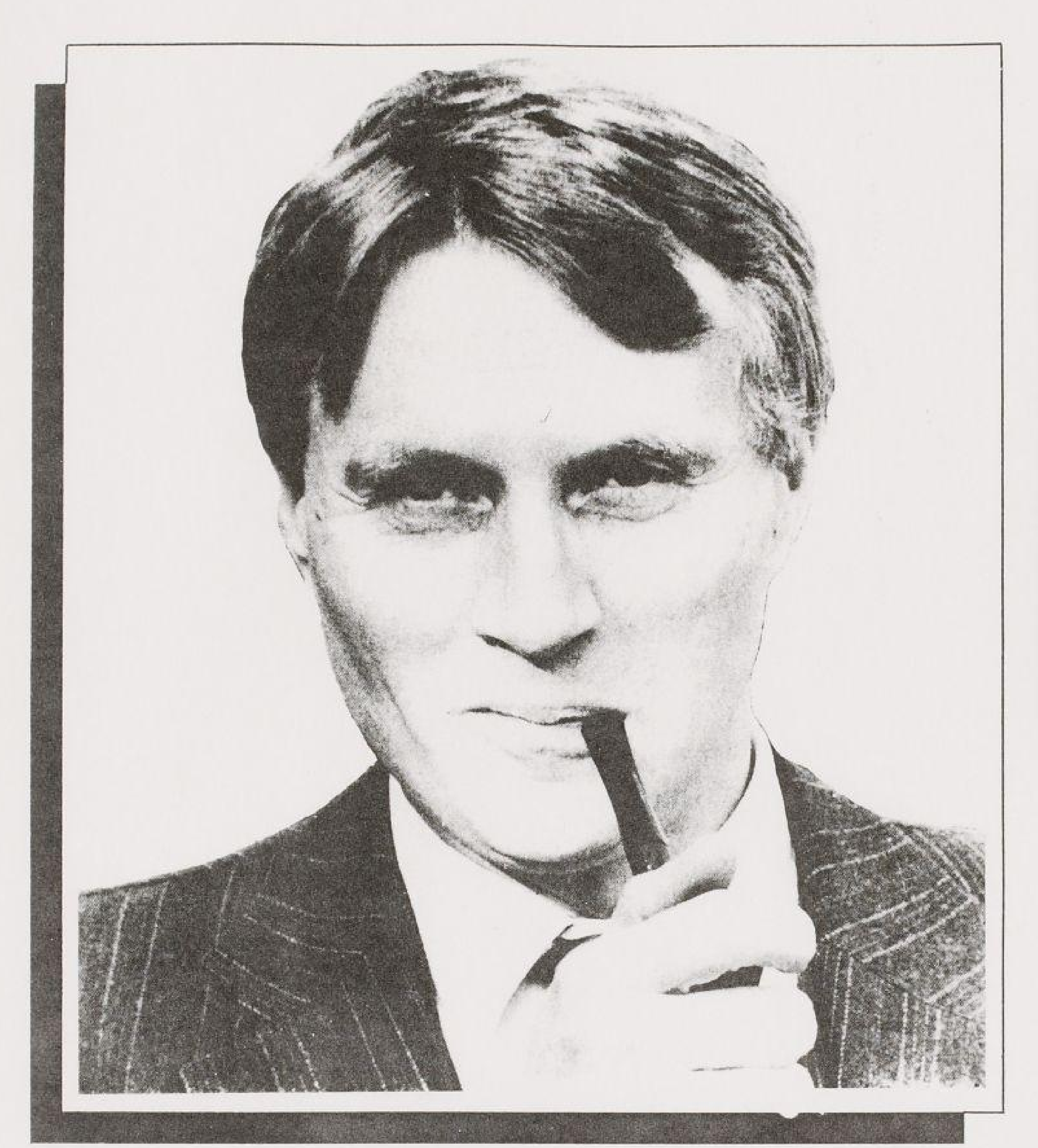
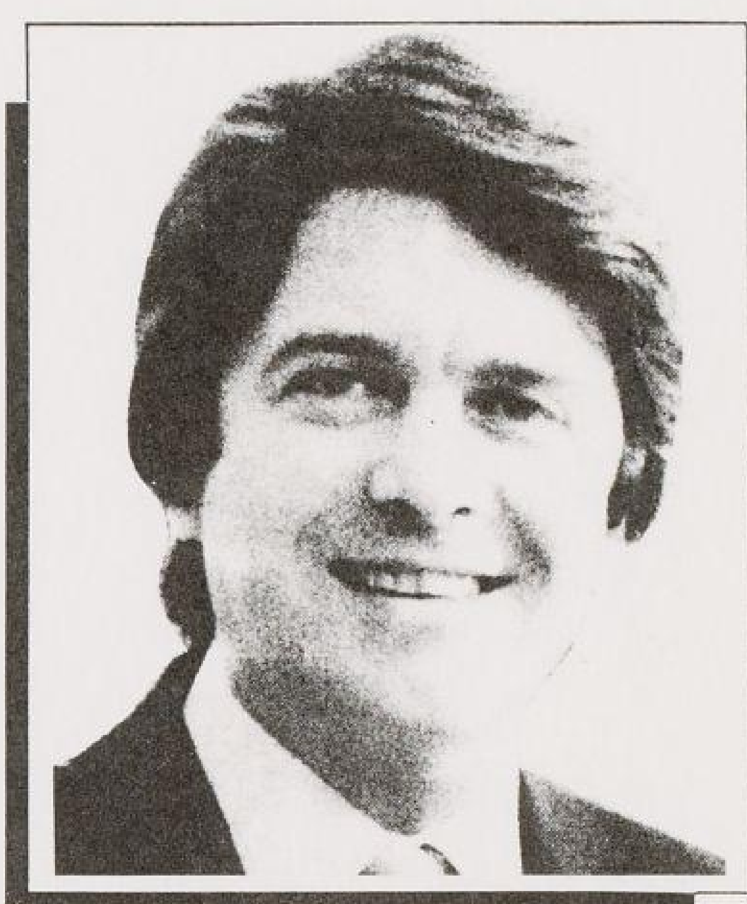
Elections législatives des 5 et 12 juin 1988 - 7e Circonscription de Paris

UNION du RASSEMBLEMENT et du CENTRE (RPR-UDF)





Suppléant
Joël LAINÉ
Conseiller de Paris
Ingénieur électronicien

Alain DEVAQUET

Ancien ministre,
Adjoint au Maire de Paris
Maire du 11e,
Professeur à la Faculté des Sciences de Paris

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Devant vous, aujourd'hui, je suis candidat aux élections législatives. Ce serait, pour moi, un honneur de représenter à l'Assemblée Nationale les Quartiers Roquette et Sainte-Marguerite du 11e Arrondissement et le Quartier des Quinze-Vingt du 12e Arrondissement

A vous, aujourd'hui, je dois dire qui je suis.

Une moitié de ma vie est consacrée, depuis plus de vingt ans, à la recherche scientifique et à l'enseignement. Professeur parmi mes étudiants du CHU Saint-Antoine ou chercheur dans mon laboratoire, Député analysant les budgets ou Ministre préparant un projet de loi raisonnable, mon habit peut changer. Mais ma mission subsiste. Recherche et formation engagent trop l'avenir de notre pays et de nos enfants pour que je mesure mon travail et ma persévérance.

L'autre moitié de ma vie est consacrée au 11e Arrondissement de Paris dont je suis le Maire. Edification patiente d'équipements (crèches, écoles, urbanisme...), développement de toutes les vies de l'arrondissement (artistique, associative, sportive...), aide de tous ceux qui ont des difficultés, la tâche est lourde Mais elle m'a fait aimer l'atmosphère chaleureuse et bon enfant de nos quartiers. Elle m'a fait aussi découvrir la vie de leurs habitants avec les problèmes des uns mais aussi les dévouements des autres.

C'est ainsi que je trouve, parmi vous tous, mon équilibre entre une tâche nationale et l'engagement local.

Politiquement je suis, depuis dix ans, aux côtés de Jacques Chirac, membre du RPR. Cette fidélité au RPR me donne cependant un droit essentiel à mes yeux : celui d'aller parler avec tous ceux qui ne pensent pas comme moi. Tous ceux dont les expériences et les logiques, différentes des miennes mais tout aussi sincèrement vécues, ne peuvent que m'aider à mieux comprendre et résoudre les problèmes de l'éducation et de la recheche comme ceux de nos arrondissements de l'Est parisien.

Aujourd'hui notre pays est confronté à des défis complexes, économiques, sociaux, industriels... Un problème complexe, on le sait, n'a pas, en général de solution simple. Il a des solutions complexes dont il faut aller chercher les éléments constitutifs à diverses sources de pensée. Ne serait-il pas raisonnable de chercher ce qui est bien dans ce que dit « la droite », ce qui est bien dans ce que dit « la gauche » et de tenter de concilier tous ces apports ?

Aujourd'hui notre société est confrontée à l'exaspération ou au désespoir de ceux qui sont solitaires ou exclus, affaiblis ou sans travail. Je le dis tout net, la grandeur d'une société est d'assurer collectivement son salut. Le respect qu'elle doit avoir d'elle même lui interdit de négliger un quelconque de ses membres. Je ne saurais donc accepter les solutions brutales qui laissent les blessés et les démunis au bord du chemin.

Bien au contraire, je défendrai des réponses humaines et concrètes, appliquées avec patience et fermeté, dans tous les domaines de la vie sociale : urbanisme et sécurité, logement et éducation, cadre de vie et travail...

Je crois en mon pays qui, s'il n'est par la démographie que la centième partie du monde, peut, s'il le veut être un modèle dans la science et le social, dans la culture et l'éducation.

Je crois en nos arrondissements parisiens au sein desquels nous pouvons mener une politique qui réponde aux besoins de tous les habitants, sans exceptions. Qui leur confère à tous, par la solidarité et le respect, une réelle citoyenneté.

C'est pour cela qu'aujourd'hui, devant vous, je suis candidat.

Alain DEVAQUET

Vu, le candidat